

Groupe de travail libraires (lundi 11 janvier de 14h à 16h) :

Présents : Isabelle Lemercier, Librairie autres rivages / Buchy (76), Vanessa Audéon, Librairie La Grande ourse / Dieppe (76), Bernadette de Labarthe, La Procure / Rouen (76), Pierre Lenganey, Le Passage / Alençon (61), Marion Cazy et Sophie Fauché, N2L

Présentation et échanges autour du document de synthèse sur les écogestes

Présentation du document et pause à chaque point pour échanger sur ce qu'il est possible ou non de faire en librairie, s'il y a d'autres idées...

LA GESTION DES FLUX

Pour une meilleure consommation d'énergie, il est possible de passer par un fournisseur d'énergie verte et de suivre sa consommation énergétique.

- **Chauffage**
 - éteindre avant d'aérer,
 - dégager les radiateurs de ce qui peut empêcher une bonne diffusion de la chaleur,
 - fermer les portes de communication avec les espaces peu ou pas chauffés,
 - isoler les locaux.
- **Eau**
 - économiseur d'eau, robinet temporisé, chasse d'eau à double débit...
- **Éclairage**
 - recycler les lampes,
 - éteindre les lumières quand la luminosité naturelle est suffisante,
 - dégager les fenêtres de ce qui fait obstacle à l'éclairage naturel,
 - passer à des ampoules basses consommation (LED),
 - éteindre les locaux en dehors des heures d'ouverture,
 - éteindre l'enseigne lumineuse et les vitrines après 23h.

Remarques :

BdL : librairie de 25 m², le seul chauffage opérationnel est près de la porte et il est impossible de le régler. Donc pas de chauffage en décembre, ouverture de la porte en permanence. Coût de l'énergie verte trop importante donc je reste chez EDF. Remplacement des ampoules pour des LED au fur et à mesure. Minuteur allumé à 9h et qui éteint une des 3 vitrines à 21h, acquisition d'un minuteur supplémentaire. Recyclage des ampoules dans bacs spécifiques de supermarché. Lumière nécessaire toute la journée.

Locataire et refus de la propriétaire de faire des travaux pour mettre du double vitrage.

IL : librairie de 65 m², simple vitrage, la propriétaire n'est pas prête à faire les travaux. 3 radiateurs électriques. Pas de chauffage en décembre car porte ouverte, chauffage fermé du samedi soir au mardi. Pour l'électricité, contrat vert *via* EDF, que des ampoules LED. Lumière éteinte quand la librairie est fermée.

VA : on essaie de faire attention. Pas de grosse consommation. Demande de devis à Enercoop mais peur que ce soit trop cher. Pour le reste, on fait attention.

PL : reprise du Passage il y a 4 ans : changement de tous les éclairages pour des ampoules LED à ce moment-là, consommation d'électricité moindre. Pas d'enseigne lumineuse mais l'éclairage de l'enseigne se fait par minuterie jusqu'à 21h. Problème de chauffage, changement des portes d'entrée pour mieux conserver la chaleur.

LA LIBRAIRIE / LE LIEU

Le nettoyage de la librairie

- *opter pour des produits ménagers écologiques,*
- *aérer les locaux après le passage de l'aspirateur et l'utilisation de produits ménagers,*
- *Utiliser des produits simples avec des mélanges faits maison : bicarbonate de soude, savon noir, vinaigre blanc, citrons...*

Les pauses café

- *vaisselle lavable et réutilisable,*
- *acheter en grand conditionnement, sans suremballage le café, le sucre... (en vrac ?)*
- *privilégier le café en cafetière plutôt que les dosettes.*

Les achats

- *faire des achats plutôt auprès de fournisseurs/producteurs locaux,*
- *prêter attention au mobilier d'occasion si besoin de nouvelles étagères, tables, ...*
- *se rapprocher d'ateliers d'insertion...*

Les cartons

- *réutiliser les cartons dès que possible,*
- *proposer de les mettre à disposition des habitants du quartiers, des clients... Et communiquer dessus.*

VA : étagères faites par un menuisier local, petites fournitures *via* des ateliers d'insertion (en projet). Réutilisation au maximum des cartons mais néanmoins beaucoup de déchets.

BDL : mois de décembre, de nombreux envois et donc recyclage des enveloppes SP quand c'est possible. Étagères en fabrication *via* un artisan local. Pause thé (en vrac). Nettoyage avec vinaigre, bicarbonate, etc., lingettes en microfibre.

PL : Vaisselle lavable mais papier pour essuyer les mains et la vaisselle, pour des raisons sanitaires. Machine à dosettes en librairie, à la recherche d'un percolateur avec café en vrac. Travail avec une association d'insertion pour l'évacuation du vieux matériel informatique ou mobilier (Alençon). Ménage par une société de nettoyage. L'utilisation des produits est très contrôlée et bon respect d'une charte écoresponsable. Des personnes très concernées dans l'équipe pour les produits ménagers utilisés en cuisine.

IL : aménagement du local avec des étagères en bois recyclé, posées en interne. Café et thé achetés à Buchy. Les cartons sont pris par des clients, la majeure partie du temps, sinon tri collectif. Aspirateur sans sac mais trop de bruit, donc balai et nettoyage à l'eau claire avec savon de Marseille et microfibre.

VIE DE LA LIBRAIRIE

Les relations avec les clients

- *ralentir les délais de commandes, ne pas rentrer dans la course folle imposée par Amazon,*
- *éviter les sacs neufs, privilégier la réutilisation par les clients de sacs déjà en circulation,*
- *impression des tickets sur demande uniquement,*
- *ne pas offrir d'objets publicitaires.*

Les rencontres d'auteurs

- *privilégier une carafe remplie d'eau du robinet et des verres lavables pour les intervenants et idem pour le public s'il y a un temps convivial (vaisselle lavable et réutilisable),*
- *passer aux serviettes et nappes en tissus, lavables. Pourquoi ne pas mutualiser avec d'autres commerces, librairies ?*

- *pour le moment convivial on évite les monodoses (dosettes de café, de sucre...),*
- *pour la communication, qu'elle soit imprimée ou dématérialisée, toute action a un impact, il faut donc une réflexion de fond pour établir l'utilité de chaque support et choisir le(s) plus pertinent(s).*

Relations avec les clients

PL : impression des tickets sur demande c'est compliqué, surtout au moment de Noël. Fait systématiquement l'impression du ticket pour que le client ait une preuve d'achat. Pas de possibilité de ne pas imprimer les tickets de caisse. Changement des comportements d'achat, énormément de clients ne prennent plus de sacs (au moins la moitié des clients).

IL : possibilité de tickets dématérialisés par mail.

Rencontres d'auteurs

PL : pour des raisons économiques et environnementales, arrêt des flyers mais on doit informer (communication digitale massive). Réception de nombreux catalogues (Canal BD et Librairies ensemble) mais commande raisonnée. Moins de catalogues de fin d'année, en feuilleteur sur le site de la librairie. Pour des raisons budgétaires, plus de communication dans la PQR. Qui touche-t-on ? Affiches dans la librairie mais elles ne sont pas lues.

IL : affichage des rencontres en librairie, réseaux sociaux et communication dans la PQR, pas de flyers.

BDL : catalogue de Noël La Procure en pile, à jeter dès le 26 décembre. Plus de flyers pour les rencontres d'auteurs, mais clientèle peu utilisatrice des réseaux sociaux. Associer la rencontre avec les réseaux en lien avec la thématique.

TRANSPORT

Des livres

- *réfléchir à comment négocier avec les distributeurs pour réduire les emballages, les cartons à moitié vide... Les impliquer dans la démarche,*
- *mutualiser les petites commandes entre librairie (possible ?),*

Des libraires

- *favoriser le co-voiturage entre salariés, et avec les commerçants voisins,*
- *encourager le vélo avec par exemple un forfait mobilités durables,*
- *favoriser les transports en commun et le privilégier quand c'est possible pour la venue des auteurs également,*
- *mettre à disposition des salariés un vélo pour les petits trajets à réaliser dans le cadre du travail,*
- *proposer à son équipe de participer à la semaine de la mobilité.*

Des clients

- *demander à la ville l'installation d'un parking à vélo à proximité du commerce,*
- *sur le site internet indiquer l'adresse du parking à vélo le plus proche, les arrêts de bus...,*
- *proposer des casiers pour pouvoir déposer trottinettes, casques...*

Des livres

PL : pour la venue des auteurs, en train et à pied. Pour les cartons, notamment chez les grands distributeurs, les libraires sont impuissants. Pas de possibilité de mutualisation des commandes et des livraisons.

IL : pour les cartons, le pire c'est Interforum, alerte auprès du représentant mais pas de changement. Mutualisation compliquée.

BDL : mutualisation des commandes avec l'Armitière. Confort mais également contraintes. Des cartons plus remplis. Les distributeurs doivent réfléchir à des cartons plus petits.

VA : mutualisation des commandes pas possible. Cartons à moitié vides, peu fréquent.

Des libraires

PL : beaucoup de collaborateurs viennent à pied ou à vélo.

BDL : à pied et en bus pour venir à la librairie.

Des clients

PL : clientèle dans une zone de 30 km, donc transport en voiture. Des parkings à vélo à proximité de la librairie. L'information des arrêts de bus n'est pas indiquée sur le site parce que pas pertinent par rapport aux clients.

IL : les clients viennent en voiture. Pas de parking à vélo mais possibilité de stationnement à proximité de la librairie

BDL : en centre-ville, donc les clients viennent à pied, bus, métro, vélo.

BUREAUTIQUE

Faire durer les équipements de bureau

- *en cas de panne penser à la réparation plutôt qu'au remplacement,*
- *envisager des matériels reconditionnés (modèles d'exposition, matériel avec un petit défaut...),*
- *penser au recyclage des équipements arrivés en fin de vie,*
- *lors de l'achat s'orienter vers des labels existants : Der blaue enger, Ecolabel, Epeat.*

Réduire la consommation des équipements

- *paramétrer les veilles et régler les équipements en mode « économie d'énergie »,*
- *mettre les ordinateurs en veille pour une absence courte et les éteindre et les débrancher au-delà d'1h d'inactivité, éteindre les équipements communs la nuit et le week-end,*
- *régler la luminosité de l'écran, limiter les programmes ou onglets ouverts non utilisés,*
- *désactiver les fonctions GPS, Wi-Fi et Bluetooth.*

Le papier

- *Recenser les parutions non lues et se désabonner,*
- *limiter la communication papier en faisant un usage judicieux du numérique,*
- *optimiser la mise en page des documents,*
- *envisager l'utilisation de polices économes en encre (Garamond), supprimer les aplats couleur, les photos inutiles,*
- *imprimer en mode brouillon, en noir et blanc, en recto verso et n'imprimer que les pages utiles,*
- *réutiliser les feuilles imprimées sur une seule face,*
- *trier les papiers pour le recyclage dans un cycle spécifique.*

Internet et les mails

- *classer les mails dès leur arrivée et éliminer les spams,*
- *ne pas multiplier les destinataires, éviter l'usage systématique du « répondre à tous »,*
- *adapter les listes de destinataires,*
- *créer des pièces jointes légères et bien conçues (fichiers compressés, pdf basse définition, ...),*
- *créer plusieurs signatures selon les types de contacts (pas besoin du logo de la structure pour les mails internes),*
- *nettoyer régulièrement la boîte mail pour ne garder que l'essentiel,*
- *utiliser les sites de dépôts temporaire plutôt que l'envoi de pièces jointes,*
- *pour les recherches, aller directement sur les sites recherchés à l'aide de favoris...,*
- *fermer les onglets non utilisés.*

BDL : avec les liquidations d'entreprises à venir, du matériel ou du mobilier à acheter via des ventes aux enchères. Les remontées de stock se font la nuit, donc impossibilité de fermer les ordinateurs.

IL : le logiciel peut programmer la fermeture de l'ordinateur, une fois la mise à jour faite (Librisoft).

15h à 15h30 : Quelle place pour les ouvrages éco-conçus ? (exemple du site : [livr&co](#))

Question abordée lors du précédent groupe de travail. Il était apparu que globalement certains libraires avaient envie de pouvoir mettre en avant des ouvrages responsables mais qu'il était difficile de savoir comment sont conçus les ouvrages des éditeurs, comment sont rémunérés les auteurs, quelles sont les démarches des éditeurs...

Depuis, apparition de Livr&co, librairie en ligne de livres écoconçus, éco responsables. Le site s'appuie sur une infographie synthétique et ludique qui permet à l'aide de pictogrammes de visualiser rapidement l'engagement pour chaque livre : fabriqué en France, fabriqué en Union Européenne, solidaire, éco conçu. L'idée étant de guider le lecteur pour qu'il puisse facilement connaître par qui et comment sont conçus les livres.

IL : Il faut quelque chose de très simple qui soit appliqué par tout le monde comme dans l'alimentation pour que ça puisse vraiment avoir un impact.

Ce qui est regretté c'est que pour la jeunesse, on ne sait jamais quand c'est choisi d'où ça vient... C'est généralement quand on reçoit l'ouvrage qu'on découvre l'origine.

Le monde de l'édition est compliqué, pour avoir des prix attractifs, c'est parfois difficile de trouver des imprimeurs en France.

BDL : Ce serait un vœu pieu de pouvoir mettre en avant des livres éco-conçu, mais pas évident tout le temps de pouvoir le faire. Avec une librairie très spécialisée et c'est compliqué d'être sur 2 créneaux à la fois.

IL : C'est vrai que le système des pictogrammes est efficace. C'est peut-être quelque chose qu'il faut encourager. Il semble néanmoins que le libraire soit plus sensible à cette question que le lecteur, plutôt que de valoriser ces efforts sur le livre, il faudrait les rendre visibles dans les argumentaires envoyés aux libraires. Le libraire peut alors faire des choix en prenant en compte un critère supplémentaire.

MC : Proposition de faire un questionnaire à destination des lecteurs pour vérifier leur souhait d'acheter des livres éco-conçus.

SF : C'est intéressant s'il y a une action derrière, une prise de conscience.

CONCLUSION :

Beaucoup de choses déjà mises en place dans les librairies présentes pour avoir une démarche éco-responsable. L'isolation pour les locataires est un point compliqué. Pour les transports, il est idyllique de penser que le changement des distributeurs sur les cartons à moitié vide peut venir des libraires.

Il faudrait, sur les argumentaires réalisés par les éditeurs, avoir des signes très clairs qui permettent d'identifier les efforts de l'éditeur vers une éco-conception.

Le lecteur ne semble pas, d'après les libraires présents, impliqué dans un achat responsable. Est-ce intéressant de mettre en place un sondage pour connaître un peu plus précisément son regard sur cette question ?

Pour le prochain groupe :

- La librairie un commerce de proximité qui s'ancre sur un territoire particulier. Comment s'inscrire encore plus dans cette échelle locale, régionale ? Choix des éditeurs ? Rencontres d'auteurs de la région ? Partenariat manifestations littéraires ?

- La librairie et l'auteur : un lieu de résidence, de compagnonnage ? Une autre manière de valoriser le travail de création, de donner une place à l'auteur ? Comment, pour quoi ?

D'autres points ?